

# 4.100 DÉTENU·ES BOSSENT à 2,40 euros l'heure

 Les prisons emploient une des main-d'œuvre la moins bien payée du pays

► En matière de main-d'œuvre pas chère, Cellmade, la Régie du travail pénitentiaire, sait à qui parler. En prison, pas moins de 1.700 détenus travaillent dans des ateliers qui attirent près de 400 clients. Autant d'entreprises qui ont confié leur production à des détenus.

De la fabrication de fromage en passant par la confection de taies d'oreiller, de parasols, de meubles, de chemises, l'impression de cartes de visite, l'étiquetage, l'emballage, la numérisation, la production de câbles électriques, etc., on fabrique de tout en prison ! On y emballe aussi des millions de bonbons et on joue même depuis peu les callcenters pour plusieurs opérateurs.

Certaines prisons, comme celle d'Andenne, détiennent de véritables ateliers, dotés de machines semblables à celles qu'on retrouve dans les plus grandes usines du pays. Nous avons pu

visiter le site d'Andenne à l'occasion de la préparation de la Saint-Nicolas, qui débute tôt en prison. Dès le mois d'août, les détenus préparent les milliers de colis à destination des enfants sages du pays.

**À 6 EUROS L'HEURE**, les entrepreneurs le savent, ils ne trouveront pas moins cher ailleurs. Du moins en Belgique. Ce qui a

d'ailleurs déjà valu de nombreuses critiques à la Régie du travail pénitentiaire. Mais comme nous le confiait François Duchateau, lors de notre visite de l'atelier d'Andenne, ce travail en prison comporte aussi de nombreux avantages : *"Notre atout phare, ce sont nos prix. Mais mieux vaut faire travailler nos détenus que des petits enfants chinois. Pourquoi faire appel à de la main-d'œuvre étrangère alors que les détenus sont favorables au travail. Ils préfèrent travailler que de se tourner les pouces dans une cellule toute la journée. Cela favorise leur réinsertion, diminue le taux de récidive et*

*cela engendre aussi un climat nettement plus favorable à l'intérieur de l'établissement. Les détenus sont beaucoup moins nerveux."*

Sur les 6 euros l'heure payés par les entrepreneurs, 2,40 euros seulement vont directement dans la poche des détenus. De quoi garantir une rentrée financière variant entre 300 et 500 euros par mois, selon les détenus. Le reste sert à l'entretien des ateliers et à l'achat de matériel destiné à améliorer les conditions de détention des détenus.

**À CÔTÉ DE CE TRAVAIL** dans la trentaine d'ateliers que comptent nos prisons, 2.000 autres détenus sont affectés à des tâches domestiques, gratifiées quant à elles de 0,95 euro l'heure en moyenne. Et puis, enfin, il y a les formations rémunérées pour leur part 0,62 euro l'heure, montant augmenté à 0,69 euro l'heure si le détenu suit toute la formation et à 0,75 euro s'il la réussit.

Au total, près de 4.100 détenus travaillent ainsi tous les jours en prison. Et la grande majorité d'entre eux est ravie d'occuper ainsi ses journées. Les candidats sur listes d'attente sont d'ailleurs nombreux.

**Nawal Bensalem**

